

Le fil de l'Espoir

Septembre 2024

LE MAGAZINE DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

REPORTAGE

Madagascar : premières opérations à cœur ouvert **p.8**

DOSSIER SPÉCIAL

Afrique de l'Ouest : former les chirurgiens pédiatriques de demain **p.16**

SAUVÉS GRÂCE À VOS DONS

**DES NOUVELLES
DES ENFANTS**

p.5

ans
**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

ÊTRE LÀ OÙ L'ON A BESOIN DE NOUS

Depuis trois décennies, La Chaîne de l'Espoir œuvre inlassablement au service des plus démunis, répondant aux appels d'urgence et aux besoins des enfants et des familles à travers le monde. À l'occasion de notre trentième anniversaire, notre détermination à sauver des vies et à offrir des soins de qualité reste plus forte que jamais.

En mai dernier, les premiers enfants ont été opérés à cœur ouvert à Madagascar. Parce que nous ne pouvons nous résoudre à voir mourir des enfants faute d'accès aux soins, Madagascar est devenu le septième pays où nous avons contribué à lancer la chirurgie cardiaque à cœur ouvert. C'est le sujet de notre reportage à découvrir dans ce magazine (lire p. 8).

En Afghanistan, malgré un contexte difficile, nous restons mobilisés à l'Institut Médical Français pour la Mère et l'Enfant (IMFE). Nous y intensifions notre action en faveur des femmes et des enfants, répondant à une demande croissante qui nous a conduits à réaliser un nombre record d'opérations.

En Ukraine, où la guerre fait rage depuis février 2022, nous participons désormais activement à améliorer le diagnostic des pathologies cardiaques infantiles (lire p. 14). Forts de notre expérience en Ukraine, nous avons également élargi nos formations à la médecine de guerre et en situation de crise aux professionnels de santé arméniens, en réponse à la situation tendue à la frontière avec l'Azerbaïdjan (lire p. 21).

Renforcer l'accès aux soins, c'est aussi préparer les chirurgiens pédiatriques de demain. Depuis dix ans, nous contribuons aux formations dans le cadre des Diplômes d'Études Spécialisées en chirurgie pédiatrique (DES-CP) en Afrique de l'Ouest (lire p. 16). À l'avenir, ces futurs chirurgiens formeront les prochaines générations de médecins et amélioreront l'accès aux soins dans leur pays. Leur formation est essentielle pour pérenniser nos actions et garantir un avenir meilleur à des milliers d'enfants.

C'est grâce à votre mobilisation et à vos dons que nous pouvons continuer cette mission. Ensemble, nous avons sauvé des vies, redonné de l'espoir et construit des chaînes de solidarité à travers le monde. Merci de tout cœur pour votre soutien inébranlable. C'est grâce à vous et avec vous que nous pouvons continuer à être là où l'on a besoin de nous.



Dr Éric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur

La Chaîne de solidarité

L'instantané
30 ans d'espoir p.4

Sauvés grâce à vos dons
Opération réussie pour Leila ! p.5

Des nouvelles
des enfants p.6

La Chaîne en action

Reportage
Madagascar : premières
opérations à cœur ouvert p.8

Sur le terrain p.14

Dossier spécial
Afrique de l'Ouest : former
les chirurgiens pédiatriques
de demain p.16

Éclairage sur...
Liban : renforcer l'accès à la
chirurgie pédiatrique p.20

Focus projet
Former à la chirurgie
en situation de crise p.21

La Chaîne & vous

Tous mobilisés p.22

Agir avec nous
Devenir bénévole en région
p.24

Directeur de la publication : Dr Éric Cheysson.
Rédaction : La Chaîne de l'Espoir / Diplopixels,
Sarah Tétaud (reportage).
Photos : Pascal Deloche / Godong,
Philippe Lissac / Godong, Bernard Matussière,
Arnaud Meyer, Rijasolo (reportage).
**Merci à nos amis photographes qui ont collaboré
bénévolement à ce numéro :** les familles d'accueil
et les bénévoles de La Chaîne de l'Espoir.

Création, maquette : Diplopixels.
Copyright : toute reproduction doit faire l'objet
d'une demande écrite préalable.
Bulletin annuel - ISSN : 2429-4187.
Dépôt légal : septembre 2024.
Ce numéro est tiré à 112 000 exemplaires et envoyé
aux donateurs de La Chaîne de l'Espoir.

Le Pr Alain Deloche
et le Dr Éric Cheysson
sur le chantier du
Centre de Cardiologie
de Phnom Penh.

30 ANS D'ESPOIR

En 2000, le Pr Alain Deloche et le Dr Éric Cheysson, respectivement fondateur et président de La Chaîne de l'Espoir, visitaient le chantier du Centre de Cardiologie de Phnom Penh (CCPP) au sein de l'hôpital Calmette au Cambodge. Cet hôpital, construit avec le soutien de La Chaîne de l'Espoir et inauguré en 2001, témoigne de notre engagement à offrir des soins directement aux enfants dans leur propre pays. En construisant et équipant des structures hospitalières modernes et en formant les équipes médicales sur place, nous permettons aux médecins locaux de soigner eux-mêmes les populations. Depuis, des dizaines de milliers d'enfants ont pu bénéficier de soins vitaux dans leur pays. Alors que nous célébrons nos 30 ans, nous publions un livre souvenir retraçant cette formidable aventure humaine et médicale. Ensemble, nous continuons à écrire cette histoire nourrie d'espoir et de solidarité. ●

SAUVÉS GRÂCE À VOS DONS



Djibouti

OPÉRATION RÉUSSIE POUR LEILA !

« C'est une petite fille adorable, très attachante, curieuse, qui aime rire, danser... » Tel est le souvenir que Leila a laissé aux Meurier, la famille d'accueil qui a pris soin d'elle pendant les quelques semaines de sa convalescence en France.

Originaire de Djibouti, Leila n'a pas eu un début de vie facile. Sa maman est décédée lors de l'accouchement. Et, dès ses premiers mois, sont apparus les premiers signes d'une omphalocèle, c'est-à-dire une absence de fermeture de la paroi abdominale, qui n'a cessé de grossir au fil du temps. Jusqu'à ses cinq ans, il lui était ainsi difficile de manger, mais aussi de grandir normalement tant les douleurs abdominales étaient fortes. Ne disposant pas des moyens nécessaires pour lui offrir l'intervention qui aurait pu lui sauver la vie, son papa et sa grand-mère étaient désespérés.

Mais grâce à votre mobilisation, Leila a pu être transférée en France pour être opérée par le Dr Maud Chabaud, chirurgienne pédiatrique à l'hôpital Trousseau, à Paris. Aujourd'hui, la petite fille a repris des forces (et même quelques kilos !). Elle a retrouvé sa famille et se prépare à faire sa première rentrée scolaire ! ●

Grâce à son opération,
Leila peut désormais
s'alimenter normalement.

« Son foie et son intestin n'étaient pas retenus par la paroi abdominale. Un étranglement de sa hernie aurait donc pu lui être fatal. La chirurgie était indispensable. Au regard de son dossier, Leila avait été opérée bébé dans son pays, mais les fils ou les techniques utilisés n'ont pas été suffisants. Maintenant, avec cette nouvelle intervention et le suivi réalisé durant sa convalescence, elle peut repartir sereinement dans la vie. »

Dr Maud Chabaud, chirurgienne pédiatrique à l'hôpital Trousseau



Vietnam

TEO RETROUVE LE SOUFFLE DE LA VIE

Originaire de Kontum, sur les hauts plateaux du Vietnam, le petit Teo, sept ans, perdait son souffle au moindre effort. Accueilli avec sa maman à Hô Chi Minh-Ville par les sœurs dominicaines au Pavillon des Enfants, Teo a été diagnostiqué avec une malformation complexe de l'artère pulmonaire combinée à une communication anormale entre les deux ventricules. Une opération à cœur ouvert urgente était indispensable. Cette intervention complexe et coûteuse a été rendue possible grâce à votre générosité. Aujourd'hui, après l'opération, Teo va beaucoup mieux. Il peut reprendre des activités comme un enfant de son âge et retourner à l'école. « *Très rapidement après l'opération, la santé de Teo s'est améliorée. Il est devenu plus actif et s'est mis à manger davantage. Il a déjà pris plus de trois kilos en quelques mois* », témoigne sœur Marie Xuyan, une des référentes du Pavillon des Enfants.



Jordanie

JOSEFA A REGAGNÉ DE LA MOBILITÉ

Les parents de Josefa peuvent enfin souffler ! En effet, leur petite fille d'à peine deux ans a déjà subi trois opérations – dont deux réalisées au cours d'une mission de La Chaîne de l'Espoir. Ces interventions étaient devenues indispensables pour soigner la dysplasie comportementale de la hanche qui l'handicapait et la faisait terriblement souffrir. Aujourd'hui, Josefa n'a même plus de plâtre. Seule une attelle est encore nécessaire. Pour cette famille de réfugiés syriens, la maladie de leur fille était une grande source de stress. D'autant que la première intervention réalisée par un médecin privé n'avait pas été suffisante et qu'ils n'avaient plus les moyens de poursuivre les soins. Face à cette situation, les équipes de La Chaîne de l'Espoir se sont mobilisées pour soigner Josefa et accompagner psychologiquement toute la famille durant ces épreuves. Aujourd'hui, les parents ont retrouvé de la sérénité et Josefa va pouvoir grandir et bouger comme tous les enfants de son âge.



Madagascar

HÉRY : DE LA MALADIE BLEUE À L'ESPOIR

Hier condamné, Héry, jeune Malagasy de huit ans, voit aujourd'hui une nouvelle vie s'ouvrir à lui ! Atteint d'une tétralogie de Fallot, une grave maladie cardiaque plus connue sous le nom de « maladie bleue », Héry s'épuisait un peu plus chaque jour. Il était impossible pour lui d'attendre l'ouverture du bloc opératoire du CENHOSOA (lire p. 9) pour bénéficier d'une intervention chirurgicale. Transféré et opéré au CHU de La Réunion, il a pu bénéficier d'une opération à cœur ouvert salvatrice.

« *Avant, Héry devait s'accroupir au moindre effort pour reprendre son souffle. Après l'opération, c'est moi qui m'essoufflais la première quand nous nous promenions ensemble. L'avant/après a été fulgurant, c'est formidable.* »

Yolaine Desruisseaux, famille d'accueil à La Réunion



Burkina Faso

CHRISTIAN EST GUÉRI !

À quatre ans, Christian a vu sa vie changer. Il y a quelques semaines à peine, ce jeune Burkinabé, habitant dans le Nord du pays, parvenait très difficilement à respirer. En cause, une maladie cardiaque de naissance très grave : la tétralogie de Fallot. Aujourd'hui, il est dynamique, joue avec ses camarades, reprend du poids ! Cette fantastique transformation a été rendue possible grâce à une opération à cœur ouvert très complexe réalisée lors d'une mission chirurgicale au CHU de Tengandogo de Ouagadougou, la capitale. Celle-ci a été dirigée par le Dr Paul Neville, chirurgien cardiaque pédiatrique au CHU de Tours, accompagné du Dr Adama Sawadogo et son équipe locale formée par La Chaîne de l'Espoir.

« *Tous les deux mois, nous faisons des visites de contrôle. Mais, aujourd'hui, Christian va beaucoup mieux. Il est plein d'énergie. Nous nous en réjouissons !* »

Les parents de Christian



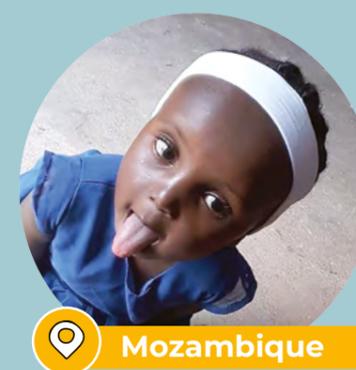
Cameroun

DE BONNES NOUVELLES POUR JARO

Quand Jaro est arrivé en famille d'accueil en France pour être opéré, son état de santé était très inquiétant. Il était très essoufflé et présentait un retard de croissance important. En effet, âgé de onze mois, ce petit garçon originaire du Cameroun souffrait depuis sa naissance d'une communication interventriculaire, une pathologie cardiaque très grave. Seule une opération à cœur ouvert pouvait le sauver. Malheureusement, son pays ne dispose pas encore des infrastructures pour réaliser une telle intervention. C'est pourquoi Jaro a été accueilli en France durant plusieurs mois pour pouvoir être opéré à l'hôpital du Haut-Lévêque, au CHU de Bordeaux.

« *Après sa convalescence, Jaro a pu rentrer dans sa famille. Il doit encore être suivi médicalement, mais ses nouvelles sont bonnes ! Aujourd'hui, il grandit, marche, court et joue même au ballon !* »

Emmanuelle Lemonnier, famille d'accueil à Bordeaux



Mozambique

CÉLESTE : LE PETIT MIRACLE A EU LIEU

Née avec une malformation rare et complexe du cœur, une transposition des gros vaisseaux, la survie de Céleste, une jeune Mozambicaine de deux ans, relevait du petit miracle. En effet, les enfants atteints de cette pathologie doivent normalement être opérés dans les premiers jours de leur vie. Grâce à votre générosité, Céleste a finalement pu bénéficier d'une opération lors d'une mission menée par le Dr Régis Gaudin, chirurgien cardio-pédiatrique, et son équipe de l'hôpital Necker-Enfants malades de Paris, à l'Institut du Cœur de Maputo. Au cours de cette mission, quatorze autres jeunes patients ont également pu être opérés. Aujourd'hui, Céleste se porte à merveille. Lors de son dernier contrôle par échographie, les résultats étaient excellents. Sa mère, Flora, est soulagée et comblée de bonheur en voyant sa fille retrouver sa joie de vivre : « *Céleste est en pleine forme, elle joue beaucoup et est toujours de bonne humeur* », témoigne-t-elle avec émotion.



Madagascar

PREMIÈRES OPÉRATIONS À CŒUR OUVERT

En mai dernier, quatre enfants malagasy âgés de huit à treize ans ont été opérés à cœur ouvert au CENHOSOA, un hôpital de la capitale. Une première dans l'histoire médicale du pays et une formidable aventure humaine démarrée en 2018 par La Chaîne de l'Espoir.

Marielle, 13 ans, est la toute première enfant à avoir bénéficié d'une opération à cœur ouvert à Madagascar.



Cela fait déjà trois heures que l'équipe médicale franco-malagasy s'affaire autour du petit Finoana, huit ans. Dans ce bloc opératoire flamboyant neuf et équipé de matériels de pointe, les visages sont concentrés. L'ambiance est calme et les gestes d'une extrême précision. La machine de circulation extracorporelle qui prend le relais du cœur pendant toute la durée de l'opération tourne à plein régime. À peine entend-on les échanges entre les soignants bénévoles français et leurs homologues malagasy, en pleine formation pratique.

Finoana, huit ans, est soulagé d'avoir pu bénéficier d'une opération sans être transféré à l'étranger, loin de sa famille.

En salle de réanimation, Marielle, treize ans, est assise dans son fauteuil médicalisé. Encore branchée à une multitude de machines, la jeune fille rayonne. Elle est la toute première enfant malagasy à avoir bénéficié d'une opération à cœur ouvert dans son pays. « *Juste avant l'intervention, j'avais très peur, articule-t-elle péniblement, mais je me suis dit qu'il fallait que je sois courageuse parce que, de toute façon, j'étais obligée d'affronter cette épreuve si je voulais vivre.* » Les yeux pétillants, elle confie dans un murmure : « *J'ai l'impression que ma vie a changé, que je serai capable de tout faire maintenant.* »

« J'ai l'impression que ma vie a changé, que je serai capable de tout faire maintenant. »

LA FORMATION, CLÉ DE L'AUTONOMISATION

Alianjarasoa et Rolland, les parents de Finoana, ne tiennent pas en place. Voilà six heures que leur enfant est entre les mains des médecins. Pour ce couple, l'opération de leur fils à Madagascar est une bénédiction. « *Dès sa sixième semaine de vie, les médecins nous ont avertis qu'il devrait être opéré* », se remémore sa maman. « *Quand on nous a annoncé le mois dernier que Finoana avait été sélectionné, on n'a pas hésité. Cela faisait plus de quatre ans qu'il était en attente pour partir à l'étranger* », poursuit son papa.

Des familles attendaient de pouvoir faire opérer leur enfant depuis plusieurs années.



L'IMPORTANT DU DÉPISTAGE

Le Dr Jean-Bernard Selly, cardio-pédiatre au CHU de La Réunion, et le Dr Dany Ravaoavy, cardio-pédiatre au CENHOSOA, forment un duo complice. Depuis 2018, le Dr Ravaoavy se forme régulièrement à La Réunion. Il part ensuite arpenter les provinces malagasy pour former à son tour médecins, infirmiers ou bonnes sœurs à reconnaître les signes cliniques d'une cardiopathie. « Il y a un vrai résultat positif. On reçoit à Tana des enfants de plus en plus jeunes qui nous ont été envoyés par des collègues de la brousse. C'est le cas des quatre enfants que nous avons opérés. Leur malformation a systématiquement été détectée par des praticiens locaux », se félicite-t-il.

Dépister un enfant pour qu'il puisse être opéré dans le temps imparti est un vrai défi. « Il arrive réguliè-

rement que des enfants ne puissent pas être envoyés à l'étranger à temps et décèdent. Avoir un centre de chirurgie à cœur ouvert ici, à Madagascar, offre un véritable espoir », conclut le Dr Selly.

Retour en salle de réanimation. Finoana ouvre les yeux, observe les machines qui bipent, le ballet incessant d'infirmières, de radiologues, de kinésithérapeutes. L'enfant a été opéré il y a moins de 24 heures. Ses parents devraient arriver d'un instant à l'autre. Il sourit, paisible. La parole lente et faible, il murmure : « J'ai hâte désormais de rejouer au foot avec mon petit frère et ma petite sœur. Je suis content d'avoir été opéré, et surtout heureux de ne pas avoir été envoyé à l'étranger. J'avais peur de cette option-là parce que je savais que ça voulait dire que je partirais seul sans mon papa ni ma maman, raconte-t-il. Merci aux docteurs d'être venus ici, merci à eux de m'avoir choisi pour m'opérer. » •

Tout à coup, on toque à la porte. Les parents se fient. Le Dr Pierre Maminirina, chirurgien thoracique et cardiovasculaire au CHU de Nantes et médecin bénévole de La Chaîne de l'Espoir, entre dans la pièce avec son équipe. « L'opération s'est bien déroulée », annonce, en malagasy, celui qui a opéré leur enfant. Alianjarasoa et Rolland étouffent un sanglot de soulagement.

Né à Madagascar, le Dr Pierre Maminirina a grandi et fait ses études de médecine sur la Grande Île. Alors, « opérer ici, sur place, explique-t-il, c'est un peu comme rendre service aux enfants de mon pays ».

Les treize bénévoles qui accompagnent le chirurgien nantais consacrent du temps pour transmettre chacun à leurs équipiers malagasy un maximum d'informations. Pour l'opération de Finoana, c'est le chirurgien Lucas Randimbirina qui a assisté le bénévole français. Ouverture du thorax, pose de canules aortiques : le jeune chirurgien du CENHOSOA, récemment revenu d'une mission de formation à Dakar et à La Réunion, exécute avec dextérité les gestes chirurgicaux dictés par son mentor.

Pendant les opérations, les professionnels de santé bénévoles de La Chaîne de l'Espoir transmettent les techniques médicales à leurs confrères malagasy.

« Avoir un centre de chirurgie à cœur ouvert ici, à Madagascar, offre un véritable espoir. »



Certaines opérations à cœur ouvert ont duré plus de six heures.

À REVIVRE EN VIDÉO

Revivez les premières opérations à cœur ouvert à Madagascar en visionnant nos reportages sur notre chaîne YouTube.

La Chaîne de l'Espoir est présente dans près de 30 pays pour offrir un accès aux soins à ceux qui en ont le plus besoin.



Bénin

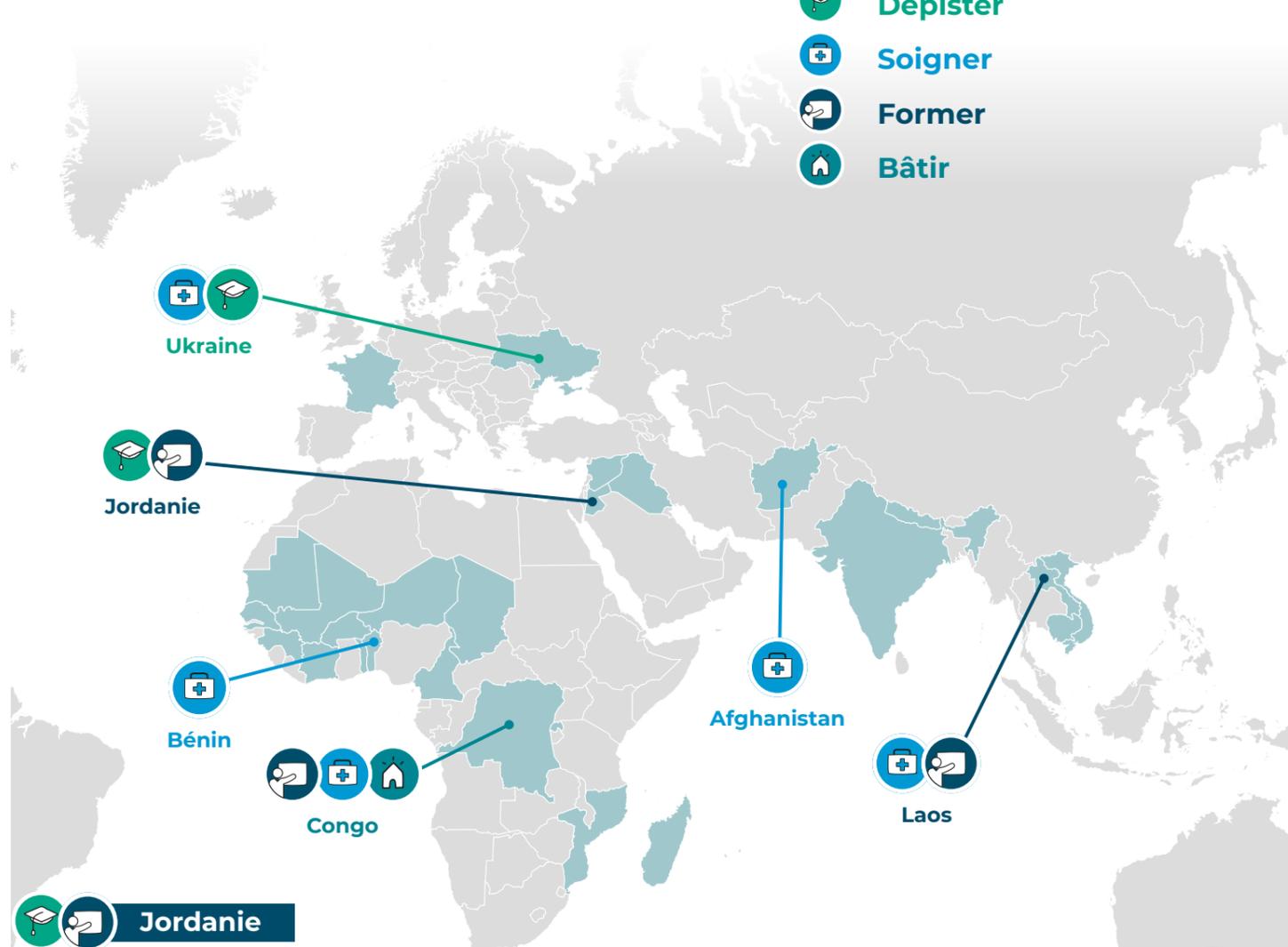
RITALE, PREMIÈRE PETITE FILLE TRANSFÉRÉE EN ESPAGNE

La Chaîne de l'Espoir et la fondation Tierra de Hombres España ont établi un partenariat inédit pour transférer en Espagne des enfants étrangers atteints de pathologies cardiaques. Ces jeunes patients bénéficieront d'opérations vitales impossibles à réaliser dans leur pays d'origine, en raison d'un manque de formation des équipes locales ou d'infrastructures médicales inadéquates. La petite Ritale, âgée de deux ans et originaire du Togo, a été le premier enfant à être pris en charge, en mai. Plusieurs autres interventions sont d'ores et déjà prévues dans le cadre de ce partenariat et avec la collaboration d'Aviation Sans Frontières.

Ukraine

MOBILISÉS POUR LES ENFANTS CARDIAQUES

La Chaîne de l'Espoir a lancé en juin un programme pour améliorer le diagnostic et la prise en charge de pathologies cardiaques infantiles en Ukraine. Ce projet a déjà permis de diagnostiquer 110 enfants pendant son premier mois d'activité. Parmi eux, 9 devaient être transférés à Kyiv pour des examens complémentaires ou une prise en charge médicale. Les coûts associés (frais de référencement, taxe de séjour hospitalier) sont pris en charge par La Chaîne de l'Espoir. Ce programme repose sur la collaboration entre les professionnels de santé du principal hôpital cardiaque pédiatrique de Kyiv et leurs confrères des régions de Chernihiv et Sumy. Les équipes de Kyiv se rendent régulièrement en province pour former les médecins locaux et mener des campagnes de diagnostic. L'objectif est également de développer les échocardiographies à distance, via notre programme echoes®. Financé par le Centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, ce projet vise à diagnostiquer 8000 enfants au cours de sa première année.



NOS AXES D'INTERVENTION

- Dépister
- Soigner
- Former
- Bâtir

Ukraine

Jordanie

Bénin

Jordanie

Congo

Afghanistan

Laos

Laos

PREMIÈRE CAMPAGNE DE DÉPISTAGE

La Chaîne de l'Espoir, en collaboration avec le ministère de la Santé jordanien, a lancé la première campagne nationale de dépistage de dysplasie développementale de la hanche (DDH). Cette initiative a conduit à l'organisation de trois sessions de dépistage au Princess Basma Comprehensive Health Center à Amman en janvier, février et juin 2024. Au total, 358 enfants ont été examinés. Parmi eux, 32 ont été diagnostiqués avec une DDH et ont reçu un traitement adapté. Sur la même période, 42 professionnels de santé du ministère de la Santé jordanien ont suivi une formation dans le cadre du renouvellement de leur licence médicale, et 10 agents de santé ont été formés aux techniques de dépistage. Ces derniers ont mené 20 sessions de sensibilisation, touchant 484 participants. Enfin, deux missions chirurgicales ont été réalisées, permettant à 186 bénéficiaires d'accéder à des soins médicaux.

MISSION INAUGURALE DANS LA RÉGION DE KHAMMOUANE

Du 21 avril au 3 mai, La Chaîne de l'Espoir a mené une mission de chirurgie pédiatrique viscérale et urologique à l'hôpital provincial de Khammouane, au centre du Laos. Alors que La Chaîne de l'Espoir est mobilisée depuis dix ans auprès des hôpitaux laotiens, il s'agissait là de la première action dans cet établissement de soins. Cette mission, réalisée à la demande de l'hôpital, visait à renforcer les compétences de l'équipe médicale locale. Dix-sept enfants ont ainsi bénéficié d'opérations réalisées conjointement par les médecins bénévoles de La Chaîne de l'Espoir et leurs confrères laotiens. Ces interventions chirurgicales ont notamment permis de former les soignants à la coelioscopie. D'autres missions sont prévues dans les mois à venir.



Congo

RELANCE DE LA CHIRURGIE CARDIAQUE PÉDIATRIQUE

La Chaîne de l'Espoir relance les activités de chirurgie cardiaque pédiatrique en République démocratique du Congo, en collaboration avec La Chaîne de l'Espoir Belgique, Chirurgie Pédiatrique en Afrique (Chirpa ASBL) et le gouvernement local. Dans ce cadre, une première mission opératoire en compagnonnage, conduite par une équipe médicale bénévole menée par le Dr Paul Neuville du CHRU de Tours, s'est déroulée entre le 13 et le 17 mai au Centre de chirurgie pédiatrique de la clinique Ngaliema à Kinshasa, la capitale. Quatre enfants ont pu bénéficier d'une intervention chirurgicale. Par la suite, deux missions par an seront organisées pour renforcer les compétences de l'équipe médicale locale. Des séances d'échocardiographie à distance echoes® entre les cardiopédiatres de la clinique Ngaliema, des Cliniques Universitaires de Kinshasa (CUK) et un expert du réseau médical de La Chaîne de l'Espoir viendront compléter cette formation sur le dépistage, le diagnostic et le référencement des jeunes patients. Par ailleurs, nous apportons un appui technique pour l'approvisionnement de matériels et d'équipements dédiés aux consultations en cardiologie et à l'activité de chirurgie cardiaque.

Afghanistan

ACTIVITÉ SOUTENUE À L'IMFE DE KABOUL

L'Institut Médical pour la Mère et l'Enfant (IMFE) et le Pavillon des Enfants de Kaboul continuent de fonctionner à un rythme très soutenu, avec le soutien du Centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères : 2075 enfants et 180 femmes ont été pris en charge à l'IMFE entre janvier et mai, et environ 270 opérations ont été pratiquées par mois. Malgré cette forte activité, les besoins restent colossaux et de nombreux jeunes patients sont encore en attente d'une intervention. Par ailleurs, afin de répondre aux difficultés d'accès aux soins des femmes, La Chaîne de l'Espoir renforce son action pour leur santé. En collaboration avec l'association afghane des sages-femmes, Afghan Midwives Association (AMA), nous mettons en œuvre un projet visant à réduire la mortalité maternelle. De plus, les missions médicales de formation gynécologique se poursuivent.



 Afrique de l'Ouest

FORMER LES CHIRURGIENS PÉDIATRIQUES DE DEMAIN

En Afrique de l'Ouest, moins de la moitié des hôpitaux comptent plus de deux chirurgiens pédiatriques. Les besoins sont pourtant croissants. Face à cette situation, La Chaîne de l'Espoir apporte sa contribution aux formations données dans le cadre des Diplômes d'Études Spécialisées en chirurgie pédiatrique (DES-CP). Retour sur ce programme engagé depuis dix ans.

L'équipe médicale lors d'une mission itinérante à l'hôpital de Klouékamé au Bénin.

« Dans le domaine de la santé, en Afrique subsaharienne plus que partout ailleurs, la problématique cruciale est celle des ressources humaines. Que ce soit en termes de disponibilité ou de formation », explique Mikaël Pozzoni, responsable géographique Afrique de La Chaîne de l'Espoir.

C'est dans cette perspective que notre association a lancé en 2014 un programme d'appui à l'enseignement de la chirurgie pédi-

atrique. Dans ce cadre, elle organise et finance des séminaires communs aux DES-CP de Côte d'Ivoire, du Togo, du Bénin, du Sénégal, de la Guinée Conakry, du Mali et du Burkina Faso*. « Ce programme entre en parfaite cohérence avec nos missions, puisque l'un des piliers de notre action est la formation », rappelle Camille Nicolas, Coordinatrice Programmes Multi-Pays Afrique et Caraïbes.

UNE INDISPENSABLE SPÉCIALISATION

Concrètement, des séminaires d'une semaine environ sont organisés à tour de rôle dans chacun des sept pays. Destinés aux étudiants du DES-CP d'Afrique de l'Ouest, ils sont animés par des professeurs et chirurgiens européens bénévoles. Leur contenu est conçu sur mesure

40%
de la population
d'Afrique de
l'Ouest a moins
de 15 ans.

par les responsables locaux, en lien avec le référent médical du programme à La Chaîne de l'Espoir. Avec un objectif : permettre de développer plus largement la spécialisation en chirurgie pédiatrique dans la sous-région. En effet, la population d'Afrique de l'Ouest est très jeune. Compte tenu de la très forte croissance démographique, les besoins en chirurgie pédiatrique ne feront qu'augmenter dans les prochaines années et devront être pris en charge de plus en plus massivement dans des centres de soins spécialisés. « Dans mon pays, la chirurgie pédiatrique est parfois confiée aux chirurgiens adultes dont l'approche est généralement trop invasive », explique Indra Ngo Bayemi, médecin d'origine camerounaise qui suit un cursus de spécialisation en Côte d'Ivoire.

« Pour ma part, je viens de la République démocratique du Congo. Beaucoup d'enfants arrivent à l'hôpital et nous ne pouvons pas les soigner, car nous manquons des expertises nécessaires, relate Hilaire Muhindo Mutuka. C'est ce qui m'a vraiment motivé à devenir chirurgien et à me spécialiser en pédiatrie. Pour cela, je suis parti étudier au Bénin. C'est là que j'ai pu suivre le DES-CP. »

ALLIER THÉORIE ET PRATIQUE

La programmation de ces séminaires est définie en fonction des besoins remontés par

* Les universités d'Abidjan (Côte d'Ivoire), de Lomé (Togo), de Cotonou (Bénin), de Dakar (Sénégal), de Conakry (Guinée), de Bamako (Mali) et de Ouagadougou (Burkina Faso) proposent un Diplôme d'Études Spécialisées en chirurgie pédiatrique (DES-CP) reconnu par le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames) et dont le contenu est harmonisé par l'Organisation ouest-africaine de la santé (OOAS).



●●● les étudiants eux-mêmes (urologie, coelioscopie, etc.). Pour Laurence Boutin, directrice médicale adjointe de La Chaîne de l'Espoir : « Dans tous les cas, l'idée est de proposer des contenus qui s'enseignent difficilement dans ces pays par manque de compétences sur place, de formations, de matériel... Tout en prenant en compte le contexte de leur plateau technique, et surtout en cherchant à toujours allier théorie et pratique. » Ainsi, ces formations sont systématiquement associées à des opérations réalisées en direct et retransmises en amphithéâtre. Quand cela est possible, des missions itinérantes sont organisées en parallèle pour permettre aux étudiants d'opérer de nombreux enfants.

« Cette dynamique contribue à structurer les réseaux de formation locaux qui incitent les chirurgiens pédiatriques à s'installer dans leur pays pour exercer. »

« Ces mises en situation concrètes sont propices à des échanges très riches avec les étudiants. Nous sommes là pour répondre à toutes leurs questions », précise Agnès Liard. Chirurgienne pédiatrique au CHU de Rouen et bénévole pour La Chaîne de l'Espoir, elle est la référente médicale du programme. « L'objectif est de leur apporter un très haut niveau d'enseignement, aussi exigeant que celui prodigué à nos étudiants en France, tout en leur donnant à voir le plus de cas spécifiques possibles. »

UN RÉSEAU RÉGIONAL

Autre enjeu majeur : créer des synergies. « Lors de ces séminaires sont rassemblés des dizaines d'étudiants originaires d'Afrique de l'Ouest. Ce qui en fait des moments propices à l'échange et au partage d'expériences, de compétences, de connaissances... Ces relations pourront leur être utiles ensuite durant tout leur parcours professionnel », précise Camille Nicolas. Le Dr Cheick Seye, représentant du coordinateur du DES-CP pour le Sénégal, le confirme : « Cette dynamique contribue à structurer les réseaux de formation locaux qui incitent les populations de chirurgiens pédiatriques à s'installer dans leur pays pour exercer. C'est indispensable pour le développement de nos systèmes de santé. » D'autant plus que les étudiants formés seront peut-être les professeurs de demain. « Moi-même, j'ai suivi le DES-CP quand j'étais étudiant. Aujourd'hui, à mon tour d'accompagner les chirurgiens pédiatriques en devenir. » Le fil de la transmission se déploie ainsi en Afrique subsaharienne... ●

2 QUESTIONS À...



Nathalie Kapessa Dinganga, étudiante en 5^e année de DES-CP à Lomé (Togo)

Que reprenez-vous des deux séminaires organisés par La Chaîne de l'Espoir que vous avez suivis en 2023 et 2024 ?

J'ai apprécié rencontrer des professeurs en chirurgie pédiatrique, comme Agnès Liard, qui sont venus partager leurs connaissances, mais aussi leur expérience. On apprend beaucoup. D'autant que ces séminaires sont couplés à des séances pratiques où des enfants sont sélectionnés pour être opérés.

Cela nous donne l'opportunité d'assister à des interventions dans un amphithéâtre où un professeur est disponible pour répondre à toutes nos questions en direct. C'est très concret et interactif. En parallèle, j'ai aussi participé à une mission itinérante au Togo au printemps 2023. Nous avons ainsi opéré 127 enfants en cinq jours. Cela enrichit considérablement notre savoir-faire.

Comment vous projetez-vous dans la suite de votre parcours ?

J'arrive à la fin de mon cursus de formation. Ensuite, je souhaite rentrer chez moi, en République démocratique du Congo, pour pratiquer en tant que chirurgienne pédiatre et finir ma thèse. Mon objectif est de devenir professeure et de transmettre à mon tour mon expertise.

Dans mon pays, il n'existe pas encore de DES-CP. Des médecins français (de l'hôpital Necker-Enfants malades de Paris, du CHU de Besançon...) viennent fréquemment pour enseigner. Mais ce n'est pas suffisant pour couvrir les besoins de près de 100 millions d'habitants. Nous avons besoin de former nos propres chirurgiens pédiatres.

10 ANS DE FORMATION DES ÉTUDIANTS EN CHIRURGIE PÉDIATRIQUE

15
séminaires

520
chirurgiens pédiatriques formés

7
pays organisateurs : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée Conakry, Mali, Sénégal, Togo

5 OBJECTIFS DU PROGRAMME DES-CP

- 1 Participer à la formation pratique et théorique des étudiants chirurgiens pédiatriques
- 2 Promouvoir la formation continue des chirurgiens pédiatriques déjà en activité
- 3 Favoriser les échanges Sud-Sud et Nord-Sud
- 4 Soutenir la Société africaine de chirurgie pédiatrique (SACP)
- 5 Renforcer les capacités en chirurgie pédiatrique des pays partenaires

15^e SÉMINAIRE ORGANISÉ DU 22 ET 24 AVRIL 2024 À ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE)

33 étudiants en chirurgie pédiatrique accueillis

8 enfants opérés avec retransmission en amphithéâtre

9 étudiants présents au bloc

1^{er} congrès de la Société ivoirienne de chirurgie pédiatrique (SICP) organisé en parallèle

« Durant cinq jours, les étudiants peuvent interagir avec une équipe de chirurgiens et de professeurs hautement qualifiée. Cela leur permet d'appréhender d'autres approches, aussi bien théoriques que pratiques, en termes de chirurgie pédiatrique. »

Pr Michel-Armand Fiogbe, coordinateur du DES-CP pour le Bénin

RENFORCER L'ACCÈS À LA CHIRURGIE PÉDIATRIQUE

Face à la crise persistante au Liban, l'accès aux soins de santé, et notamment hospitaliers, est devenu un véritable défi pour une grande partie de la population. La Chaîne de l'Espoir, engagée de longue date dans le pays, lance un programme visant à améliorer l'accès à la chirurgie générale pédiatrique.

« Aujourd'hui, au Liban, une grande partie de la population n'a plus accès à des services de santé hospitaliers. Si une personne a besoin de se faire opérer, elle est dans l'obligation de faire un prêt, d'hypothéquer ses biens ou de se mettre encore plus en situation de vulnérabilité », témoigne David Ligneau, responsable géographique Proche & Moyen-Orient de La Chaîne de l'Espoir.

UN PROJET PILOTE FINANÇÉ PAR VOS DONS

En décembre 2023, La Chaîne de l'Espoir a ainsi mené un projet pilote à l'hôpital public de la Quarantaine, à Beyrouth, la capitale. Celui-ci a été rendu possible grâce à la générosité des donateurs de notre association. « En trois semaines, nous avons pu opérer une vingtaine d'enfants... mais plus de 200 étaient sur liste d'attente. C'est grâce à ce projet pilote que nous avons pu confirmer l'importance des besoins et élaborer un programme de plus grande envergure », explique Laëtitia Abelard, cheffe de mission Liban pour La Chaîne de l'Espoir.

450 enfants

bénéficieront d'une opération cette année dans le cadre du programme.

Aujourd'hui, grâce aux leçons tirées de ce projet pilote, aux négociations menées avec le ministère de la Santé libanais et les hôpitaux publics locaux, ainsi qu'au financement de la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne (ECHO), un programme complet de renforcement de l'accès à la chirurgie

générale pédiatrique est lancé. Celui-ci est conduit en partenariat avec l'hôpital de la Quarantaine à Beyrouth, mais aussi les hôpitaux gouvernementaux de Saïda (Sud-Liban) et Halba (Nord-Liban). « Historiquement, nous avons mené plusieurs projets au Liban pour améliorer la prise en charge chirurgicale des enfants. Mais nous nous engageons aujourd'hui aux côtés de structures de santé publiques. C'est un choix fort de La Chaîne de l'Espoir, qui va permettre d'avoir un impact durable sur le système de santé libanais », détaille David Ligneau.

PREMIÈRES OPÉRATIONS

Ce programme repose sur quatre piliers. Il comprend tout d'abord une campagne de sensibilisation pour permettre de détecter au plus tôt les pathologies néonatales et infantiles. Ensuite, la formation des acteurs de santé locaux est un axe essentiel pour garantir une bonne prise en charge. Il permet également aux enfants pour lesquels une pathologie a été identifiée de bénéficier d'une opération dans un hôpital public. Enfin, un soutien psychosocial est prévu pour accompagner les parents et les enfants tout au long du processus, ainsi que pour soutenir les professionnels de santé dans leur pratique quotidienne.

Les premières opérations ont eu lieu en juin et la campagne de sensibilisation a été lancée en août. Celle-ci vise à informer 5 000 personnes sur l'année. La formation des équipes médicales et paramédicales a elle aussi démarré. Ce projet est mis en place avec le soutien d'un partenaire local, Assameh, association libanaise présente à l'hôpital de la Quarantaine. ●



FORMER À LA CHIRURGIE EN SITUATION DE CRISE

Mobilisée en Ukraine depuis le début de la guerre en février 2022, La Chaîne de l'Espoir a rapidement identifié un besoin crucial : former les chirurgiens à la prise en charge des blessés graves. Ce constat a conduit à la mise en place de formations en *Damage Control* chirurgical, en collaboration avec l'organisation Mehad.

Le *Damage Control* chirurgical est une approche médicale d'urgence visant à stabiliser rapidement les patients gravement blessés. Cette méthode limite les interventions chirurgicales initiales et se concentre sur des mesures temporaires pour prévenir les complications graves, avant de procéder à des traitements plus complets une fois le patient stabilisé.

FORMATIONS EN UKRAINE ET EN ARMÉNIE

Depuis août 2022, plus de 200 chirurgiens ukrainiens ont été formés à Lviv et Kharkiv, ce qui a permis de créer un réseau de formateurs locaux et d'assurer la pérennité du projet. Ce programme s'étend désormais à l'Arménie. À la suite du regain de tensions au Haut-Karabakh, La Chaîne de l'Espoir, en partenariat avec l'association Hay Asso et le ministère de la Santé arménien, a lancé des formations sur place. En janvier 2024, une première session de formation de formateurs s'est tenue à Erevan, la capitale, et trois autres formations ont été organisées depuis. En Ukraine, l'objectif est de former 24 personnels médicaux par mois à Lviv et Kharkiv en 2024. En Arménie, La Chaîne de l'Espoir prévoit d'organiser dix sessions de formation pour environ 60 chirurgiens, principalement ceux exerçant dans les régions frontalières avec l'Azerbaïdjan. ●

2 QUESTIONS À...



Pr François Pons, chirurgien viscéral et thoracique bénévole de La Chaîne de l'Espoir

Quels sont les retours des chirurgiens sur ces formations ?

Ils sont très positifs. De nombreux chirurgiens avaient exprimé un besoin de formation en techniques de *Damage Control*, et les évaluations des cours montrent que les participants les trouvent très utiles. J'ai pu échanger avec de jeunes médecins militaires, qui ont eu à prendre en charge de nombreux blessés sur le front en Ukraine au début de la guerre et regrettaient de ne pas avoir été préparés à l'époque. Les bénéfices sont immédiats sur le terrain : je pense notamment à un chirurgien à Kharkiv qui, peu après la formation, a dû traiter une plaie cardiaque et a pu mettre en pratique ce qu'il avait appris.

Quelles sont les perspectives pour les mois à venir ?

En Arménie, le programme est bien structuré et devrait permettre de former rapidement un grand nombre de chirurgiens. En Ukraine, il y a une forte demande pour poursuivre les formations, notamment à Kharkiv, au plus proche des zones de combat. L'objectif est d'intensifier ces formations pour répondre aux besoins des chirurgiens civils et militaires, préparant ainsi les équipes médicales à gérer des situations de crise ou d'afflux massif de blessés.



Le maire de La Baule, Franck Louvrier, entouré des organisateurs du Noël magique, du petit Biyambagni et de sa famille d'accueil.

LA RECETTE D'UN NOËL MAGIQUE À LA BAULE

Le Noël magique de La Baule est un événement incontournable des fêtes de fin d'année en Loire-Atlantique. Organisé par la mairie de La Baule depuis vingt-cinq ans, il accueille entre 150 000 et 170 000 visiteurs durant trois semaines. Depuis 2002, les stands situés à sa sortie sont tenus par les Lions Clubs de la région La Baule-Guérande.

Les visiteurs viennent se promener en famille pour admirer les décorations, déguster chichis, crêpes et autres gourmandises, et se réchauffer avec du vin chaud dans une ambiance très chaleureuse.

C'est aussi une histoire de rencontre. Le Pr Daniel Duveau, chirurgien cardiaque, ami et collègue de longue date du Pr Alain Deloche, fondateur de La Chaîne de l'Espoir, a eu l'occasion de présenter l'association à des membres du conseil municipal qui ont été très touchés. Membre du Lions Club de La Baule, Daniel Duveau a ainsi reçu de la commune la mission de gérer les stands avec les autres Lions Clubs de la région.

Cette année, un chèque de 31 700 euros a été remis à La Chaîne de l'Espoir. Pour l'occasion, une cérémonie a été organisée en avril par le maire de La Baule, Franck Louvrier. Était également présent Biyambagni, jeune Togolais qui a été opéré du cœur en France, accompagné de sa famille d'accueil (voir photo).

Rendez-vous fin 2024 pour une nouvelle édition qui promet d'être tout autant magique... et solidaire !

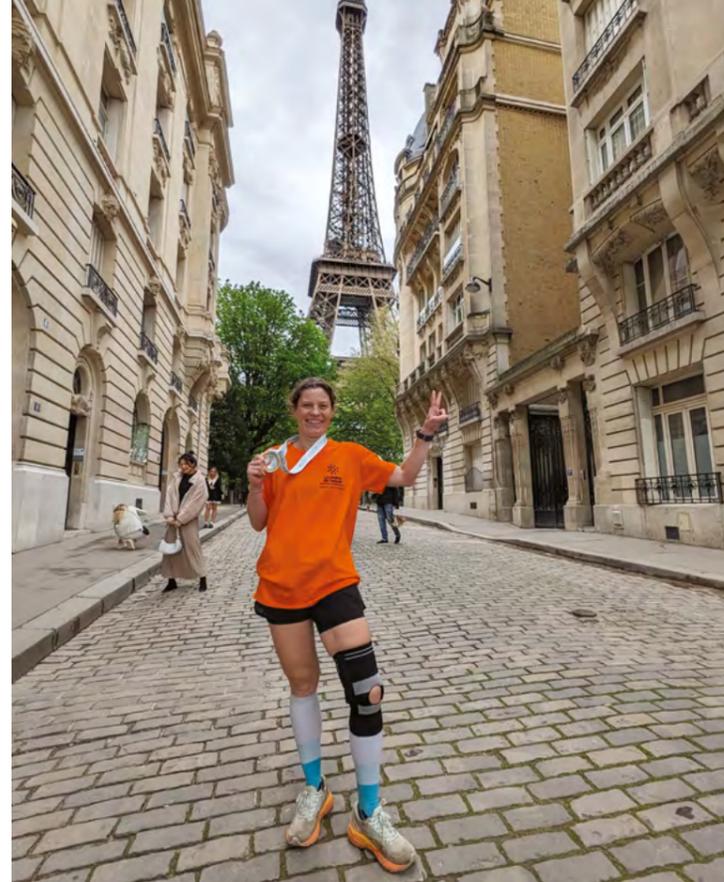
LES JEUNES RHODANIENS COURENT POUR L'ESPOIR

Sur la ligne de départ, ils étaient 400 élèves de primaire et du collège à s'élancer, le 7 mai dernier, pour participer au cross solidaire du collège de la Haute Azergues, à Lamure-sur-Azergues dans le Rhône. Leur objectif ? Réaliser le maximum de tours pour collecter le plus d'argent possible au profit de La Chaîne de l'Espoir. Soutenus par l'équipe administrative et enseignante, l'infirmière scolaire, les pompiers, tous étaient très motivés. À l'arrivée, ils ont obtenu une promesse de dons cumulée de 15 000 euros. De quoi rendre très fiers les jeunes participants qui ont ainsi contribué à l'opération à Lyon de la petite Maïmouna, six ans, originaire du Tchad et malade du cœur. Aujourd'hui, elle est guérie et a pu retrouver sa famille.



GALA D'EXCEPTION À ÉVREUX

Concert de jazz manouche, représentation de la jeune chanteuse Lou Mai, tombola et vente aux enchères... Pour son gala annuel organisé le 7 juin dernier, l'antenne d'Évreux a proposé une soirée riche en animations. Au total, 200 personnes étaient conviées. Une magnifique occasion de mettre sur le devant de la scène les actions de La Chaîne de l'Espoir, notamment avec les prises de parole des chirurgiens Gérard Babatasi et Jean Vendroux. L'événement a également permis de remercier l'ensemble des partenaires qui se mobilisent tout au long de l'année dans la région : club de tennis ou de golf, entreprises locales... Grâce à leurs actions, plus de 66 000 euros ont été collectés au profit de La Chaîne de l'Espoir. La remise du chèque est venue en point d'orgue de cette belle soirée.



MARATHONIENNE ET SOLIDAIRE !

Sonia se souviendra longtemps de son 7 avril 2024. Elle a en effet réalisé un rêve : participer à son premier marathon. D'origine slovaque, médecin à l'hôpital public de Douai et mère de trois enfants, la jeune femme courait régulièrement. Cette année, elle s'est lancé un nouveau défi sportif en s'inscrivant au marathon de Paris. Mais l'enjeu était aussi solidaire, car Sonia a décidé de concourir avec le dossard de La Chaîne de l'Espoir. « Lors d'un voyage familial en Afrique qui m'a énormément affectée, j'ai eu une prise de conscience sur le monde à deux vitesses dans lequel nous vivons. Alors, quand j'ai vu qu'il était possible de courir avec un dossard solidaire, je n'ai pas hésité. » Choisir La Chaîne de l'Espoir relevait pour elle de l'évidence : « Il y a vingt ans, Comme un éléphant blanc d'Alain Deloche est le premier livre que j'ai lu en français lorsque je suis arrivée dans le pays ! »

De cette aventure, Sonia retient surtout une difficulté : la régularité dans les entraînements. « Concilier la préparation avec la vie de famille et le travail prenant n'était pas toujours facile. » Mais le jour J, elle était bel et bien prête : « Pendant le marathon, j'ai pas mal souffert de la chaleur. Mais je l'ai fini, c'était l'objectif et pour une bonne cause ! Je suis très contente d'avoir réussi à collecter plus de 1400 euros. Et, qui sait, peut-être ai-je donné envie à d'autres de s'engager... »



25 ANS D'ENGAGEMENT POUR LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION

Christine Calvez, secrétaire générale de l'Association de Bienfaisance CFAO (AB CFAO)

En tant que directrice marketing et communication de CFAO Consumer, Christine Calvez connaît bien le continent africain. En parallèle, elle est également depuis vingt-cinq ans secrétaire générale d'AB CFAO. « Il s'agit d'une association loi 1901, totalement indépendante du groupe éponyme et pilotée exclusivement par des bénévoles. L'Association de Bienfaisance soutient financièrement des actions en faveur de l'éducation ou de la santé, explique-t-elle. C'est d'ailleurs tout naturellement que nous avons décidé d'être partenaires de La Chaîne de l'Espoir. Notre conseil d'administration est toujours très sensible au destin de ces enfants qui sont pris en charge en France pour être opérés, accueillis par des familles qui donnent de leur temps et de leur affection pour les accompagner dans leur guérison. Mais nous avons aussi à cœur d'encourager les actions de formation des professionnels de santé du continent. » AB CFAO soutient ainsi le Diplôme d'Études Spécialisées en chirurgie pédiatrique (DES-CP) de La Chaîne de l'Espoir (lire le dossier spécial p. 16-19). « Nous sommes ravis de mettre à disposition des fonds qui permettent la transmission des savoirs. » Après vingt-cinq années, Christine Calvez ne se lasse donc pas de cet engagement : « Quand on sait que des enfants ont pu être sauvés, c'est toujours une grande joie. Donner de son temps pour ce type d'action est très gratifiant, mais aussi très énergisant ! »



AGIR AVEC NOUS

DEVENIR BÉNÉVOLE EN RÉGION

Rejoignez les bénévoles qui s'engagent au quotidien auprès de nos antennes régionales en France.

En étant bénévole, vous devenez un maillon essentiel de notre chaîne de solidarité pour sauver des enfants et améliorer les systèmes de santé dans le monde.

UN ENGAGEMENT FLEXIBLE

Rejoindre La Chaîne de l'Espoir en tant que bénévole, c'est choisir un engagement qui s'adapte à votre vie. Nos missions variées sont conçues pour correspondre à vos disponibilités, que vous souhaitiez vous investir régulièrement ou de façon occasionnelle. Chaque contribution, grande ou petite, est précieuse et appréciée.

COMMENT AIDER ?

En vous engageant comme bénévole dans une antenne régionale de La Chaîne de l'Espoir, vous pouvez :

- **organiser des événements** de sensibilisation ou de collecte en faveur de nos actions (compétitions sportives, concerts, etc.) ;
- **porter les campagnes** de La Chaîne de l'Espoir au niveau local ;
- **développer des partenariats** financiers près de chez vous, en prospectant et en fidélisant le réseau local des entreprises ;
- **accorder du temps** à des enfants en situation de vulnérabilité, en devenant famille d'accueil bénévole ou « parrain/marraine soleil ».

Pour devenir bénévole, identifiez l'antenne la plus proche de chez vous sur notre site internet chainedelespoir.org.

VOS QUESTIONS

« Comment puis-je m'impliquer directement auprès des enfants ? »

Susie, Le Puy-en-Velay (43)

La Chaîne de l'Espoir recherche des bénévoles pour développer l'accompagnement des enfants hospitalisés en France : chaque enfant bénéficie de la visite d'une personne bénévole qui lui est dédiée - une « marraine soleil » ou un « parrain soleil » - tout au long de son hospitalisation. D'une fréquence de deux à trois fois par semaine, ces visites ont pour objectif d'apporter à l'enfant un soutien affectif et moral, primordial pour préserver son équilibre psychologique en l'absence de ses parents.

Pour plus de renseignements ou envoyer votre candidature, vous pouvez écrire à enfants-hosp@chainedelespoir.org.

TÉMOIGNAGE DE BÉNÉVOLE

« Quand on s'engage comme bénévole auprès de La Chaîne de l'Espoir, il y a une vie avant et une vie après. Pour ma part, j'avais besoin de retrouver du sens et la mission de La Chaîne de l'Espoir m'a toujours parlée. Cet engagement m'a appris que je pouvais être généreuse. Il crée une émulation et une bienveillance autour de nous. Nous sommes un maillon de cette chaîne de solidarité, une passerelle pour permettre à des enfants de vivre. »

Stéphanie Vanson, Bordeaux (33)